

# STAGIAIRE

MONSIEUR JOËL BAUMGARTNER EST STAGIAIRE À LA CNUCED : SES NOMBREUX VOYAGES ET SA CONNAISSANCE DE L'ASIE CENTRALE LUI ONT PERMIS DE DÉCROCHER UN STAGE À LA CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES POUR LE COMMERCE ET LE DÉVELOPPEMENT (CNUCED). RENCONTRE AVEC CE JEUNE DIPLÔMÉ PLEIN DE RESSOURCES QUI S'APPRÊTE À COMMENCER UN AUTRE STAGE, EN CHINE CETTE FOIS.

## QUELLE EST VOTRE PROFESSION ? QUELLE FORMATION AVEZ-VOUS SUIVIE ?

Je suis stagiaire à la CNUCED, la Conférence des Nations Unies pour le Commerce et le Développement. J'ai fait des études en sciences politiques avec une mineure en Relations Internationales, j'ai aussi étudié le chinois et, actuellement, je fais un Master en Etudes asiatiques. Le stage que j'effectue à la CNUCED est totalement en rapport avec l'Asie.

## EN QUOI CONSISTE VOTRE TRAVAIL ?

Il est très varié. En tant que stagiaire, on fait souvent des choses assez hétéroclites : en ce qui me concerne, cela peut être aussi bien une recherche sur Google, que des choses plus intéressantes comme la révision, la relecture et la réécriture d'un *Guide de l'investissement en Asie Centrale*, ou encore, quelque chose que je n'avais jamais fait auparavant : l'élaboration d'un « flyer » d'invitation nécessitant l'utilisation du programme informatique Adobe Illustrator, qui est relativement complexe. J'ai trouvé cette tâche très intéressante. J'assiste aussi régulièrement aux réunions avec les chefs du programme que l'on m'a chargé de suivre, qui s'appelle la « Silk Road Initiative » (l'initiative de la Route de la Soie). Mon travail peut également comprendre la rédaction d'une lettre d'invitation à telle organisation, par exemple, à l'UNWTO (l'Organisation Mondiale du Tourisme) ou à l'ECO, l'Organisation de Coopération Economique en Asie centrale. J'accomplis donc de nombreuses tâches, mais toujours en rapport avec le programme que je suis en train de suivre qui m'intéresse beaucoup.

## QU'EST-CE QUI VOUS A INCITÉ À CHOISIR CE MÉTIER ?

Je souhaite me diriger vers une spécialisation sur l'Orient et les questions asiatiques, en rapport avec mes études, la science politique et les relations internationales, qui sont des domaines relativement vagues. J'essaie de les préciser en les mettant en rapport soit avec l'Asie directement, soit avec la Suisse, l'Europe et le monde occidental et leurs relations avec l'Orient (la Chine principalement, mais aussi l'Asie centrale et le Caucase). J'ai toujours été intéressé par ces pays, j'y suis parti plusieurs fois et plusieurs mois et j'ai beaucoup aimé y voyager. Ce qui m'a incité à choisir cette voie est aussi un intérêt intellectuel pour l'actualité en général, où l'on parle beaucoup de l'Asie. Je me suis dit que je pourrais combiner mes études et mon intérêt pour cette région dans le choix d'une profession, d'autant que les perspectives professionnelles sont réelles dans ce domaine.

## QUELLES SONT LES COMPÉTENCES REQUISES POUR CE TRAVAIL ?

Ce que l'on nous demande, c'est d'être motivé et flexible. Il faut déjà savoir parler plusieurs langues : l'anglais en tous cas. Etre polyvalent est très important, avoir des compétences en informatique également. Il est utile d'avoir quelques notions d'économie et d'être intéressé par ce domaine. Surtout, il faut être capable de comprendre ce qui pourra figurer dans un rapport, de distinguer ce qui est important et ce qui ne l'est pas et de savoir rédiger sur un sujet donné de façon claire et précise.

## QUELS SONT LES COTÉS POSITIFS ET/OU NÉGATIFS DE VOTRE MÉTIER ?

Le côté positif est que je travaille sur un seul programme, contrairement aux autres personnes travaillant à la CNUCED qui sont rattachées à plusieurs projets et qui ont de ce fait peu de temps pour s'investir réellement dans chacun de ceux-ci. Ce que j'apprécie dans ce stage est que je peux me plonger dans ce programme et cette initiative dont je commence à bien connaître les rouages. Je vois aussi l'aspect politique de la CNUCED, du travail des Nations Unies, car je suis assez directement en rapport avec les deux directeurs de la division et, par conséquent, je peux assister à des réunions avec des ambassadeurs et à des sujets un peu politiques. J'observe comment ces directeurs tentent de faire avancer et fonctionner cette initiative, quel est le langage qu'ils doivent utiliser, les difficultés qui existent, etc. Cela est très intéressant. J'ai aussi



Joël Baumgartner  
Stagiaire  
CNUCED

la possibilité d'en apprendre davantage sur le domaine de l'investissement et de l'économie en général, qui n'est pas mon domaine spécifique d'étude. L'aspect négatif est probablement que le fait d'être stagiaire peut signifier être non-rémunéré... Personnellement, je peux me débrouiller, puisque j'ai travaillé pendant un certain temps pour économiser et que mes parents m'ont aidé. Le problème est que cela exclut beaucoup de gens. Il paraît difficile de contourner cela, de faire en sorte que les gouvernements paient les stagiaires par exemple (apparemment le gouvernement allemand le fait), afin de permettre à des jeunes qui n'ont pas le soutien de leurs parents de pouvoir faire un stage. Un autre aspect négatif est que le programme pour lequel je travaille avance lentement. La CNUCED élabore les bases techniques des programmes mais travaille moins sur leur mise en œuvre. Il faut avoir des contacts pour que le programme avance sur place. Le nôtre tient la route, mais il nous manque un relais, des personnes directement sur le terrain. Enfin, il y a beaucoup de bureaucratie, ce qui ralentit encore le système.

### **QUEL EST LE PROJET/MISSION QUI VOUS A LE PLUS MARQUÉ ?**

J'ai bien aimé la correction et la remise à jour du *Guide de l'investissement en Asie Centrale*. Il s'agit d'un travail relativement vaste, parce qu'il faut être critique, essayer de voir si la structure convient. La première version a été réalisée par un consultant, elle est très bonne mais certains éléments sont peu pratiques. Il était utile de changer certaines choses et de le mettre à jour, étant donné le fait qu'il a été réalisé l'an passé. Il s'agit du plus grand travail dont on m'a chargé, bien que je ne connaisse pas la problématique de l'investissement. Il m'a également été demandé de faire la mise en page, de mettre des photos, etc.

### **QUE REPRÉSENTE POUR VOUS LA GENÈVE INTERNATIONALE ?**

Lors de voyages, on remarque que, si la Suisse en général est connue pour ses montres et ses banques, Genève est, elle, connue dans le monde entier de façon plus abstraite : on ne sait pas vraiment ce qui la caractérise. Le nom sonne familier parce que la plupart des gens l'ont entendu en rapport avec l'ONU et les organisations internationales. Cela donne par conséquent beaucoup de visibilité à Genève. C'est un aspect de notre ville qui, depuis tout petit, me paraît assez fabuleux : on sent que c'est très important pour Genève, mais on a du mal à formuler pourquoi. Aujourd'hui, je vois un peu plus en quoi consiste la Genève internationale, cette communauté d'expatriés qui vivent parfois en autarcie et rencontrent finalement peu de Genevois. Cette ouverture internationale est néanmoins ce qui constitue le caractère de Genève, car même si elle est le deuxième centre pour les banques et la finance après Zurich, on liera plutôt son prestige aux organisations internationales. Cependant, la population sait-elle vraiment ce que sont l'UIT, l'OMS, l'OMC ? Il me semble que les Genevois sont tout aussi déconnectés de la Genève internationale que les internationaux sont déconnectés de la Genève locale.

### **QUE VOUDRIEZ-VOUS DIRE AUX JEUNES QUI S'INTÉRESSENT À LA COOPÉRATION INTERNATIONALE ?**

Je ne pense pas connaître suffisamment ce qu'est la coopération internationale pour être d'un conseil avisé et précis. En ce qui me concerne, je trouve très intéressant d'y croire, néanmoins, si l'on souhaite en faire son métier, il est nécessaire d'essayer de frapper à plusieurs portes. Il existe des organisations très dynamiques, dirigées vers le Tiers-monde, qui ont des programmes dont l'effet sur les économies de ces pays et sur les liens entre l'Occident et les pays en développement est réel. Les buts de l'ONU valent la peine d'essayer d'y apporter sa contribution personnelle. Par ailleurs, on rencontre un grand nombre de gens de pays incroyables. C'est quelque chose qui peut ouvrir. Evidemment, je ne parle qu'en rapport à ce que j'ai pu observer jusqu'à présent.